

PROGRAMME DE FIDÉLITÉ «Aigle Azur Plus» opérationnel

Elle l'avait promis, elle vient de tenir sa promesse. Dans un communiqué rendu public par la direction de la compagnie, Aigle Azur annonce la mise en œuvre, depuis début juin, de son programme «Azur Plus». Il s'agit, en l'occurrence, d'un nouveau produit de fidélité sur mesure pour récompenser sa clientèle fidèle ou celle qui veut opter pour les lignes de la compagnie.

De notre bureau de Paris,
Khadidja Baba-Ahmed

Toute personne qui le désire peut s'inscrire, gratuitement, en toute simplicité — soit par internet, sur le site de la compagnie HYPERLINK «http://www.azur-plus.fr» www.azurplus.fr, soit directement en agence Aigle Azur. Mais quels sont les avantages dont peut bénéficier le voyageur ?

Aigle Azur explique que les passagers inscrits à Azur Plus peuvent cumuler des miles qui seront convertibles en récompenses diverses : billets primes (gratuits après le cumul d'un certain nombre de miles) ; excédents de bagages, surclassements... 3 types de cartes, correspondant à des seuils de fidélité, sont créés sur ce programme : la carte Azur Plus Ciel, celle dénommée Azur Plus Espace et enfin Azur Plus Infini.

Leurs détenteurs pourront prétendre à de nombreux avantages exclusifs, dont la priorité des bagages, la gratuité des excédents de bagages, la priorité sur les listes d'attente ou encore l'accès aux salons VIP.

Dès son inscription, tout adhérent se voit offrir le double des miles gagnés sur son premier vol et peut aussi faire valoir et créditer les vols qu'il a eu à effectuer dans les 30 jours qui ont précédé son inscription. Voulant brasser tous les segments de sa clientèle, une carte Azur Plus Jeunes est mise en place en direction des voyageurs âgés de 2 à 24 ans et leur offre des promotions spéciales, et une carte Azur Plus Corporate, réservée aux entreprises, permet à ces dernières de nombreux avantages.

Pour rappel, Aigle Azur, compagnie aérienne française fondée il y a plus de 60 ans, assure des vols réguliers très nombreux sur l'Algérie (Alger, Annaba, Batna, Béjaïa, Biskra, Chlef, Constantine, Djanet, Hassi Messaoud, Oran, Sétif, Tamanrasset, Tlemcen, et ce, au départ de Paris (Charles-de-Gaulle et Orly), Lyon, Lille, Marseille, Mulhouse et Toulouse.

La compagnie dessert, par ailleurs, plusieurs villes du Maroc, du Portugal et la ville de Djerba, en Tunisie.

K. B.-A.

366 enfants ont été regroupés hier dans la grande caserne de la Protection civile, à Bab Ezzouar, pour célébrer ensemble la Journée de l'enfant africain, placée cette année par l'Unicef sous le signe de «La participation des enfants».

Rosa Mansouri - Alger (Le Soir)- L'idée de faire participer les enfants à la protection de leurs droits a été exploitée par le réseau Nada, pour la protection et la promotion des droits des enfants, avec la collaboration de la Fondation suisse Terre des hommes, qui ont élaboré un programme spécial, portant essentiellement sur la sensibilisation des enfants à leurs droits fondamentaux et particulièrement aux outils de protection et de prévention des maltraitances à leur égard. Trente-trois associations travaillant avec les enfants ont participé à cette manifestation à travers des expositions et des ateliers. Des enfants handicapés, malades hospitalisés ou suivis dans des centres de prise en charge psychologique ou spécialisés ont été transportés pour partager avec d'autres enfants une journée faite de joie et de moments de concentration dans le cadre des ateliers. Ces derniers ont porté sur plusieurs thématiques choisies par les associations et leurs formateurs, afin de passer le meilleur message possible sur les droits des enfants.

Ainsi, le réseau Nada a présenté le numéro vert, le 3033, mis en place il y a un mois et destiné pour le signalement et la dénonciation des violences commises contre les enfants. Les



Photo : DR.

Une frange vulnérable à protéger.

bambins ont eu droit à des exercices leur apprenant d'utiliser le numéro, après que toutes les explications sur l'opportunité d'un tel numéro et son impact sur la protection de l'enfance ont été fournies.

Dans une autre tente, une pédagogue de la Fondation Terre des hommes se charge, de son côté, de faire un cours sur le «permis de prudence». Un outil pédagogique utilisé dans plusieurs pays pour prévenir le harcèlement sexuel contre les enfants. «Nous avons l'obligation morale, en tant qu'associations,

de préserver les droits des enfants et de leur donner tous les outils nécessaires afin qu'ils se protègent eux-mêmes», a affirmé Mme Aït Belkacem, représentante de la fondation suisse en Algérie.

Elle fait rappeler également la spécificité de l'existence d'une journée de l'enfant africain, qui est celle de la situation politico-économique vécue par un nombre important des pays africains, qui sont dans des situations de guerre, de conflit, de famine et de maladies diverses. «Le continent africain est celui où

se déroulent le plus de drames humanitaire et les enfants sont les premières victimes», dit-elle. D'autres ateliers ont eu lieu également dont les travaux ont porté, notamment, sur les droits des enfants, l'environnement..., outre des activités de loisir comme les jeux et la musique. La participation de plusieurs associations à cette manifestation a eu un impact positif sur cette manifestation et les enfants ont terminé la journée en partageant un gâteau géant offert par une présidente d'une association.

R. M.

PROTECTION ET RENTABILISATION DES SYSTÈMES INFORMATIQUES

Tout reste à faire sur le marché algérien

Des spécialistes se sont penchés, hier, sur la problématique de la protection et de la rentabilisation du patrimoine informatique des entreprises. A cet effet, le groupe français Sofrecom compte investir tous azimuts le marché algérien où, diront les responsables de cette entreprise, tout reste à faire.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Il est ainsi proposé d'offrir aux entreprises la possibilité de sécuriser leurs données informatiques,

notamment après un sinistre.

Il s'agit aussi d'inciter les entreprises à protéger et à rentabiliser leur patrimoine informatique.

Cette entreprise spécialisée dans les technologies de l'information et de la communication, selon ses responsables, permet à travers ses solutions d'assurer la pérennité de la gouvernance.

Un plan de continuité d'activité est ainsi proposé aux entreprises

dans les cas de sinistres notamment. L'accident qui mettrait à l'arrêt les systèmes informatiques peut être aussi bien un incendie, des inondations, des catastrophes naturelles, qu'un attentat terroriste. «Les entreprises veulent en cas de pareils sinistres parvenir, après avoir perdu une partie de leurs activités, à faire redémarrer leurs système informatique.

Cette activité doit être effectuée sans pénaliser la clientèle»,

a expliqué un responsable de l'entreprise Sofrecom qui notera que les solutions et analyses existent pour que les entreprises préservent leurs données informatiques et les récupèrent rapidement, en vue de reprendre leurs activités sans répercussions majeures et avec un moindre risque. Les secteurs ciblés par l'entreprise Sofrecom sont, notamment, les banques, les assurances et la téléphonie.

F.-Z. B.

BÉJAÏA

La décision du gel de la hausse des prix prise par le syndicat ne trouve aucun écho auprès des transporteurs

Le bras de fer engagé entre les transporteurs des voyageurs et les usagers se poursuit à Béjaïa.

Le «gel» de la hausse du prix du ticket du transport décidé dimanche dernier par le syndicat des transporteurs de voyageurs de la wilaya de Béjaïa pour «apaiser les esprits et favoriser le retour au calme» après les manifestations de protestation des usagers n'obtient visible-

ment pas l'adhésion des opérateurs du secteur qui ont maintenu dans la journée d'hier l'augmentation de 5 DA. L'appel adressé par le syndicat de l'UGCAA au terme d'une réunion ayant regroupé, pour rappel, le directeur du transport et le chef du cabinet du wali ces derniers jours demandant à ses adhérents de «surseoir» à cette augmentation sur l'ensemble des lignes des différentes localités de la wilaya n'a trouvé aucun d'écho auprès des

transporteurs de voyageurs.

Dans la journée d'hier, les transporteurs de voyageurs continuaient à pratiquer les mêmes prix à la hausse.

Le «refus» de ces derniers de revenir à l'ancienne tarification n'a pas manqué de susciter la grogne des usagers qui ont recouru au blocage des routes. Les citoyens de Oued Ghir ont bloqué durant la journée d'hier la RN 12 au niveau de la localité de Mellala, interdisant le passage

aux transporteurs. «On s'est empressé d'augmenter les prix décidés par leur syndicat, aujourd'hui que la même organisation annonce le gel de la hausse du tarif du ticket on lui tourne le dos», fulmine un manifestant.

Les exploitants des lignes de transport de voyageurs à Béjaïa, qui n'entendent pas faire «marche arrière», n'écartent pas, de leur côté, d'entamer un mouvement de grève.

A. K.